

CAROL film de Todd Haynes.

Avec Cate Blanchett et Rooney Mara.

Bien sûr quand on va au cinéma on se renseigne avant et là le sujet est clair. Une actrice primée à Cannes en plus des récompenses quant à la réalisation ne peuvent que nous y conduire les yeux fermés. Nous voilà donc dans l'Amérique des années cinquante, en plein maccartysme et une épouse bourgeoise avec enfant se trouve être «déviant» d'après les valeurs américaines du moment. Elle a des relations sulfureuses avec une amie et cette homosexualité n'est pas du goût de son mari, honnête financier classique au possible qui ne va pas se laisser faire. Dès le premier plan d'ailleurs et après un magnifique prologue musical de Carter Burwell, nous voilà devant le fait du film qui commence par la fin. Deux femmes face à face se parlent et entre un homme parlant fort qui vient troubler ce merveilleux équilibre. On sent à cette intrusion qu'il est mal venu ainsi que tous les hommes du film d'ailleurs par la suite. Est-ce un parti pris du metteur en scène qui ne cache pas son orientation sexuelle ou un règlement de compte politique ? Le fin tissu qui sert de toile de fond à cette réunion se déchire à la grande déception de la jeune héroïne du film, qui offre une étrange ressemblance avec Audrey Hepburn. La fin du rêve est là. Car tout cela ne fût que rêve pour la petite employée pauvre. La très belle femme aisée interprétée par une Cate Blanchett parfaite de puissance dévorante et destructrice est séduite par la jeune vendeuse complètement innocente mais tout aussi dangereuse de par cette même innocence; les deux mondes se heurtent vite en une séduction réciproque. Leur relation va prendre du temps et monter en neige et si l'une joue à chat, la souris, elle, ne joue pas. Dans de lents mouvements de grâce amoureuse soulignés par une musique d'une finesse onctueuse et chaude, ces deux femmes que tout sépare, en se lançant dans une aventure amoureuse que l'on prévoit sans lendemain, sortent de leur gangue et rejettent le morne équilibre qui les maintenait en vie avant que les corps ne se rejoignent dans une fusion merveilleuse. J'ai suivi ce road movie féminin avec une émotion et une gourmandise non dissimulées. J'ai envié tout simplement ces femmes dans cette geste d'amour en retenant mes larmes.. Il y aura deux belles victimes à la fin de cette aventure et certains moralistes estimeront qu'elles en sortent grandies.